

# MARIE NOUS AIDE A DEVENIR PLUS HUMAINS

## I. Constitution pastorale du concile Vatican II : L'Eglise dans le monde, *Gaudium et Spes*

N°22 Le Christ, homme nouveau § 2. « *Image du Dieu invisible* » (Col. 1, 15), Il (le Christ) est l'Homme parfait qui a **restauré** dans la descendance d'Adam la ressemblance divine, altérée dès le premier péché. Parce qu'en Lui la **nature humaine** a été assumée, non absorbée (cf. *Lc* 9, 25), par le fait même, cette nature a été **élevée** en nous aussi à une dignité sans égale. Car, par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte **uni** Lui-même à **tout homme**. Il a travaillé avec des **main**s d'homme, Il a pensé avec une **intelligence** d'homme, Il a agi avec une **volonté** d'homme (Cf. Pie XI, Enc. *Quadragesimo anno*: AAS 23 (1931), p. 207), Il a aimé avec un **cœur** d'homme. Né de la Vierge **MARIE**, Il est vraiment devenu l'un de nous, en tout **semblable** à nous, hormis le péché » (Préface du Christ-Roi).

## II. Marialis cultus

34. Dans le culte rendu à la Vierge, on doit tenir soigneusement compte des acquisitions sûres et éprouvées des **sciences humaines**. Cela contribuera à faire disparaître une des causes du malaise qui se fait sentir dans le domaine du culte rendu à la Mère du Seigneur, c'est-à-dire la **différence** entre certains éléments de ce **culte** et d'autre part les conceptions actuelles de **l'anthropologie** et la réalité psycho-sociologique, profondément changée, dans laquelle vivent et agissent les hommes de notre temps. On remarque effectivement qu'il est difficile de situer l'image de la Vierge, telle qu'elle ressort d'une certaine **littérature dévote**, dans les conditions de vie de la **société contemporaine**, spécialement celles de la **femme**. Dans le cadre de la vie **familiale**, les lois et l'évolution des mœurs tendent à juste titre à reconnaître à la femme l'égalité et la co-responsabilité avec l'homme dans la direction du foyer. Dans le domaine **politique**, elle a conquis en de nombreux pays un pouvoir d'intervention dans les affaires publiques, à l'égal de l'homme. Dans le domaine **social**, elle déploie son activité dans les secteurs les plus variés, en abandonnant chaque jour davantage le cadre étroit du foyer. Dans le domaine **culturel** sont également offertes à la femme de nouvelles possibilités de recherche scientifique et de succès intellectuel.

Il s'ensuit chez certains une désaffection pour le culte envers la Vierge et une certaine **difficulté** à prendre **Marie** de Nazareth comme **modèle**, parce que les horizons de sa vie, dit-on, se révèlent étroits par rapport aux vastes zones d'activités où l'homme moderne est appelé à agir. A ce sujet, tout en exhortant les théologiens, les responsables des communautés chrétiennes et les fidèles eux-mêmes à consacrer l'attention nécessaire à ces problèmes, il Nous semble utile de proposer, pour notre part, une contribution à leur solution en présentant quelques réflexions.

35. a) D'abord, la Vierge Marie a toujours été proposée par l'Eglise à **l'imitation** des fidèles, non point précisément pour le genre de vie qu'elle a expérimenté, d'autant moins que le milieu socio-culturel dans lequel elle s'est déroulée est aujourd'hui presque partout dépassé, [biographies de Marie] mais parce que, dans les conditions concrètes de sa vie, elle **a adhéré totalement à la volonté de Dieu** (cf. *Lc* 1, 38), elle a accueilli la **parole** et l'a mise en pratique, elle a été inspirée dans son action par la charité et l'esprit de service : en résumé, elle fut **la première et la plus parfaite disciple** du Christ. Tout cela a une valeur exemplaire universelle et permanente.

36. b) En second lieu, Nous voudrions faire remarquer que les difficultés susdites sont en étroite relation avec certains, clichés de **l'imagerie populaire** et littéraire sur Marie, mais non point avec sa véritable **image évangélique** ni avec les données doctrinales précisées par le lent et sérieux travail d'approfondissement de la Parole révélée. On doit trouver normal, au contraire, que les générations chrétiennes qui se sont succédées dans des contextes socio-culturels différents, en contemplant la figure et la mission de Marie — Femme nouvelle et Chrétienne parfaite récapitulant en elle les **situations** les plus caractéristiques de la vie **féminine** en tant que **Vierge, Epouse et Mère** — aient considéré la Mère de Jésus comme **type** éminent de la condition féminine et comme **modèle** absolument remarquable de **vie évangélique**, et qu'elles aient exprimé leurs sentiments selon les concepts et les représentations de leur époque. L'Eglise, quand elle considère la longue histoire de la piété, se réjouit de constater la continuité du culte ; mais elle ne se lie pas aux schèmes des diverses époques culturelles ni aux conceptions anthropologiques particulières qui les soutiennent, et elle admet que certaines expressions du culte, parfaitement légitimes en elles-mêmes, soient moins adaptées à des gens d'époques et de civilisations différentes.

37. Nous voudrions enfin souligner que notre temps, comme les précédents, est appelé à **vérifier** par la **parole de Dieu** sa propre **connaissance** de la réalité et, pour nous limiter à notre sujet, à confronter ses conceptions **ANTHROPOLOGIQUES** et les problèmes qui en découlent / avec la figure de la **Vierge**, telle qu'elle est proposée dans l'Evangile. La lecture des divines Ecritures, faite sous l'influence de l'Esprit Saint et sans oublier les acquisitions des sciences humaines et les situations variées du monde contemporain, conduira à découvrir que >>> Marie peut être considérée comme le **miroir** reflétant les **espérances** des hommes de notre temps.

Quelques exemples : la femme d'aujourd'hui, désireuse de prendre part au **pouvoir** de **décision** et aux choix de la communauté, contempera avec une joie intime Marie qui, dans son dialogue avec Dieu, donne son **consentement actif et libre** (102) non pas à la solution d'un problème contingent, mais à « l'événement des siècles », comme a été justement dénommée l'Incarnation du Verbe (103).

On se rendra compte que le choix par Marie de l'état **virginal**, qui dans le plan de Dieu la préparait au mystère de l'Incarnation, ne fut point fait de fermeture aux valeurs de l'état conjugal, mais constitua un **choix** courageux, accompli pour se **consacrer** totalement à l'amour de Dieu.

On constatera avec une joyeuse surprise que Marie de Nazareth, tout en étant totalement abandonnée à la volonté du Seigneur, ne fut **pas** du tout une **femme passivement soumise** ou d'une **religiosité aliénante**, mais la femme qui ne craignit pas de **proclamer** que **Dieu** est celui qui **relève** les **humbles** et les opprimés et renverse de leur trône les puissants du monde (cf. *Lc* 1, 51-53).

On reconnaîtra en Marie, « qui occupe la première place parmi les humbles et les pauvres du Seigneur » (104), une femme **forte** qui connut la **pauvreté** et la **souffrance**, la **fuite** et l'exil (cf. *Mt* 2, 13-23) : situations qui ne peuvent échapper à l'attention de celui qui veut seconder, par l'esprit évangélique, les forces de libération contenues dans l'homme et dans la société.

Ainsi Marie n'apparaîtra pas comme une Mère **jalousement repliée** sur son divin Fils, mais comme la femme qui, par son action, **favorisa la foi** au Christ de la communauté apostolique (cf. *Jn* 2, 1-12), et dont le rôle maternel s'étendit en prenant au Calvaire des dimensions universelles (105).

(Concl.) Ce ne sont que des exemples. Ils manifestent cependant de façon claire que la figure de la Vierge **ne déçoit aucune des attentes profondes des hommes** de notre temps, et leur offre un **modèle** achevé du **disciple** du Seigneur: artisan de la  *cité terrestre* et temporelle, mais pèlerin qui se hâte vers la  *cité céleste* et éternelle ; promoteur de la **justice** qui délivre l'opprimé et de la charité qui porte secours aux nécessiteux, mais par-dessus tout, témoin actif de **l'amour** qui édifie le Christ dans les cœurs.

38. Après avoir proposé ces orientations, destinées à favoriser l'harmonieux développement du culte rendu à la Mère du Seigneur, Nous croyons utile d'attirer l'attention sur quelques aspects erronés de ce culte. Le Concile Vatican II a déjà dénoncé avec autorité aussi bien **l'exagération** de contenus ou de formes qui en arrive à fausser la doctrine, que **l'étroitesse d'esprit** qui obscurcit la figure et la mission de Marie. Il a pareillement dénoncé certaines **déviations** du culte comme la **crédulité** superficielle substituant à l'engagement sérieux la confiance facile en des pratiques purement **extérieures**, et aussi le **sentimentalisme** stérile et éphémère, si étranger au style de l'Évangile qui exige au contraire un travail **persévérant et concret**. (106)

Quant à Nous, Nous renouvelons cette mise en garde: de telles formes de dévotions ne sont pas en harmonie avec la foi catholique et par conséquent ne doivent pas exister dans le culte. Une défense vigilante contre ces erreurs et ces déviations rendra le culte de la Vierge plus vigoureux et plus authentique, c'est-à-dire solide dans son fondement: l'étude des **sources** révélées et l'attention aux **documents** du **Magistère** prévaudront sur la recherche excessive de la nouveauté et des faits à sensation ; objectif dans son contexte historique, on devra donc éliminer tout ce qui est manifestement **faux** ou **légitime**; adéquat au contenu doctrinal ; d'où la nécessité **d'éviter** des présentations **unilatérales** de la figure de Marie qui, en insistant démesurément sur un élément, compromettent **l'ensemble** de son image évangélique; transparent dans ses motivations : on aura grand soin d'écarter des sanctuaires tout **profit mesquin**.

39. Enfin, au cas où cela serait nécessaire, Nous voudrions rappeler que **le but ultime du culte rendu à la Vierge est de glorifier Dieu et d'engager les chrétiens dans une vie totalement conforme à sa volonté**. [...] « *Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande* » (*Jn* 15, 14).

### III. Lettre apostolique sur le Rosaire (Jean Paul II).

25. **Mystère du Christ, "mystère" de l'homme** « La prière toute simple du Rosaire s'écoule au rythme de la vie humaine ». <sup>31</sup> **L'implication anthropologique** du Rosaire est plus radicale qu'il n'y paraît à première vue. Celui qui se met à contempler le Christ en faisant mémoire des **étapes de sa vie** ne peut pas ne pas découvrir aussi en Lui la **vérité sur l'homme**. C'est la grande affirmation du Concile Vatican II (cf. *Redemptor hominis*) « En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné ». <sup>32</sup> Le Rosaire aide à s'ouvrir à cette lumière. En suivant le **chemin du Christ**, en qui le chemin de l'homme est « **récapitulé** », <sup>33</sup> dévoilé et racheté, le croyant se place face à l'image de **l'homme véritable**. En contemplant sa **naissance**, il découvre le caractère sacré de la vie; en regardant la maison de **Nazareth**, il apprend la vérité fondatrice de la **famille** selon le dessein de Dieu; en écoutant le Maître dans les mystères de sa vie **publique**, il atteint la lumière qui permet d'entrer dans le **Royaume** de Dieu et, en le suivant sur le chemin du **Calvaire**, il apprend le sens de la **souffrance** salvifique. Enfin, en contemplant le Christ et sa Mère dans la **gloire**, il voit le **but** auquel chacun de nous est appelé, à condition de se laisser guérir et transfigurer par l'Esprit Saint.

On peut dire ainsi que chaque mystère du Rosaire, bien médité, éclaire le mystère de l'homme.

En même temps, il devient naturel d'apporter à cette **rencontre** avec la sainte **humanité** du Rédempteur les nombreux **problèmes**, préoccupations, labeurs et projets qui marquent notre vie. « *Décharge ton fardeau sur le Seigneur: il prendra soin de toi* » (*Ps* 55 [54], 23). Méditer le Rosaire consiste à confier nos **fardeaux** aux cœurs **miséricordieux** du Christ et de sa Mère. Le Rosaire « donne le rythme de la vie humaine », pour l'harmoniser avec le rythme de la vie divine, dans la joyeuse communion de la Sainte Trinité, destinée et aspiration ultime de notre existence.